

31 mars 2021 – Grand Conseil

Discours de M. Jean-Nathanaël Karakash, conseiller d'État sortant de charge

L'égalité des chances, la place du collectif, le rôle de chacune et de chacun...

Monsieur le président, Mesdames et Messieurs les député-e-s, chère et chers collègues,

L'égalité des chances, la place du collectif et le rôle de chacune et de chacun, voilà ce que sont, à mes yeux, les fondamentaux qui doivent nous guider dans la conduite de notre petite République, ce canton de Neuchâtel que nous aimons et pour lequel nous sommes réunis ici.

L'égalité des chances, c'est cet idéal que nous n'atteindrons jamais, mais vers lequel nous devons tendre inlassablement pour faire société. Une égalité des chances que nous voulons non seulement construire au présent, mais que nous avons aussi la responsabilité d'étendre aux générations futures, avec tout ce que cela implique.

La place du collectif, c'est le constat qu'aucun être humain ne peut rien lorsqu'il est seul. Mais c'est encore et surtout la prise de conscience de tout ce que nous sommes capables de réussir ensemble, lorsque nous sommes animés par une volonté commune, lorsque nous choisissons de tirer à la même corde, lorsque nos différences deviennent autant de richesses.

Et le rôle de chacune et de chacun, c'est d'apporter sa pierre à l'édifice, de contribuer au bon fonctionnement de la société, de jouer un rôle utile au sein de la communauté. Une indispensable participation citoyenne que nous devons rendre possible et encourager en donnant à chacune et à chacun la chance et l'envie de s'impliquer.

C'est avec ces convictions fortes que j'ai prêté serment le 21 mai 2001, en tant que jeune député de ce qui était encore le district du Val-de-Travers.

Et c'est exactement 20 ans plus tard, jour pour jour, que je remettrai les clés de mon bureau à celui ou celle qui me succédera, toujours avec les mêmes convictions !

Deux décennies d'engagement politique qui s'achèvent pour moi et, avec elles, ces deux législatures intenses et passionnantes que j'ai eu la chance de partager avec mes collègues au sein d'un gouvernement soudé, qui a consacré l'entier de son énergie au service du canton et de sa population.

Huit années durant lesquelles nous avons tenu le cap avec confiance et détermination, y compris dans les moments difficiles. Et les résultats sont là, le déclic s'est produit, Neuchâtel n'est plus la risée du pays, mais un canton industriel et exportateur, ouvert au monde et aux idées nouvelles ; un canton qui contribue à la prospérité de la Suisse en produisant des richesses réelles et des innovations utiles ici, dans l'Arc jurassien, en plein cœur de l'Europe.

Dans le défi qui m'incombait plus particulièrement à la tête du DEAS, l'enjeu était de rétablir les rouages d'un canton dans lequel le développement impliquerait et profiterait à nouveau à l'ensemble de la population.

De l'appui au développement économique à l'action sociale en passant par l'emploi, l'intégration interculturelle ou la migration, toutes les politiques du département ont été revisitées de fond en comble et réalignées de manière cohérente. De nouvelles stratégies ont été posées et d'importantes réformes ont été mises en œuvre pour améliorer la qualité, la pertinence et, surtout, l'impact de notre action au profit du canton et de sa population. Ce travail conséquent, nous avons pu le mener avant tout grâce à l'engagement exemplaire de toutes les équipes du Département.

Mais, dans tous les domaines, nous avons aussi pu compter sur la participation active d'une multitude de partenaires qui ont conjugué leurs efforts aux nôtres : les acteurs de l'innovation, les associations économiques, les partenaires sociaux, les œuvres d'entraide, les communes, le RUN, mais aussi les autres cantons, et parfois même la Confédération, pour n'en citer que quelques-uns.

À l'heure du bilan, les objectifs sont atteints :

- nos capacités d'innovation sont à la pointe, notre tissu économique est solide et résilient ;
- Neuchâtel affirme sa tradition d'ouverture et continue à jouer un rôle pionnier en Suisse ;
- le paradoxe neuchâtelois est résolu, le développement profite à nouveau à la population, le niveau de chômage a rejoint la moyenne romande et les salaires ont augmenté ;
- parallèlement, l'investissement dans l'insertion et la prévention ont payé ;
- au final, les besoins d'assistance n'ont pas seulement freiné leur croissance, ils se sont réduits, le taux d'aide sociale a baissé et les dépenses aussi, avec une facture sociale qui a retrouvé en 2020 le niveau qu'elle avait en 2015 lors de sa création !

Évidemment, il reste beaucoup à faire, à commencer par cette relance que nous devons réussir dans les mois à venir, si nous ne voulons pas en reprendre pour dix ans de purgatoire !

Et, à ce niveau, la priorité numéro 1 est très claire, c'est l'emploi : nous devons faire en sorte que la reprise des activités permette tout de suite de faire régresser le chômage ; il ne faut pas manquer le coche. Si nous avons absolument besoin que la population et les entreprises se mobilisent pour relever ce défi, les collectivités ont, elles aussi, un rôle central à jouer et je crois pouvoir dire que l'État de Neuchâtel est bien préparé à assumer le sien.

Ensuite, il faudra continuer à renforcer et à promouvoir nos atouts pour alimenter une dynamique positive, fédératrice et porteuse du développement auquel aspirent notre canton et sa population. Construire le canton de demain – solidaire, attractif et connecté –, en ne perdant jamais de vue que, dans notre système fédéral, chacun des cantons se doit d'apporter sa contribution spécifique au profit de l'ensemble.

Mais, tout cela, c'est de la musique d'avenir, une musique qui sera orchestrée par d'autres que moi et à laquelle je me contenterai d'apporter ma note de simple citoyen.

À l'heure de m'exprimer une dernière fois devant vous, je partage avec vous la satisfaction du travail accompli, la fierté des résultats obtenus, mais surtout l'immense gratitude qui est la mienne et que je tiens encore à décliner ici :

- gratitude envers mon parti et envers l'ensemble de la population neuchâteloise, pour la confiance donnée à ce Karakash de 33 ans que vous avez porté au gouvernement ;
- gratitude envers mes collègues du Conseil d'État, pour tous les bons moments partagés, et les mauvais que nous avons affrontés ensemble ;
- gratitude envers les formidables équipes de l'État, qui mettent au quotidien leur enthousiasme et leur professionnalisme au service du canton et de sa population, avec une mention toute particulière pour les équipes du DEAS, que j'ai eu l'immense privilège de conduire ;
- gratitude envers les nombreux partenaires qui se sont engagés avec nous dans tous les domaines d'action du Département ;
- gratitude évidemment envers votre Autorité, qui a approuvé tous les rapports soumis par le Département tout au long des huit années écoulées, apportant aux réformes menées la légitimité et le soutien qui les ont rendues possibles. Un Grand Conseil qui a aussi su jouer son rôle de force de proposition et qui s'est surtout montré capable de construire les consensus nécessaires pour permettre à notre canton d'avancer vers son avenir ;
- gratitude enfin, *last but not least*, à ma famille et à mes amis, pour tout le soutien qu'ils m'ont apporté et pour lequel je ne les remercierai jamais assez.

Pour conclure, Monsieur l'excellent président sortant du Grand Conseil, Mesdames et Messieurs, je reviens à mon point de départ pour vous laisser trois citations :

- au sujet du rôle de chacune et de chacun, souvenons-nous avec Denis de Rougemont que la décadence d'une société commence quand l'être humain se demande « que va-t-il arriver ? » plutôt que de se demander « que puis-je faire ? » ;
- concernant la place du collectif, rappelons-nous avec Antoine de Saint-Exupéry que si la pierre n'a point d'espoir d'être autre chose que pierre, de collaborer, elle s'assemble et devient temple ;
- et quant à la quête de cette impossible égalité des chances, finalement, osons croire avec Ella Maillart que l'impossible recule devant celui qui avance.

Merci, bon vent, vive la République et canton de Neuchâtel !